



Quartier

Saint-Sauveur vécu des citoyen.nes



Remerciements

Un grand merci aux citoyen.nes, au cœur de notre démarche, pour leur participation, sans qui le présent portrait n'aurait pas été possible. Malgré la pandémie, de nombreux citoyen.nes ont participé aux consultations et aux différentes rencontres, nous partageant leurs précieuses réflexions sur leur quartier.

Merci aux partenaires de la Concertation Saint-Sauveur pour leur collaboration, leur apport et leur participation active à la démarche. Un merci spécial à Action Culture Saint-Sauveur, au Centre Communautaire l'Amitié et à Commun'action 0-5 qui ont été particulièrement impliqués dans la mobilisation citoyenne.

Merci à Jean Picher, Marie De Serres, Nicol Tremblay, Paul-Yvon Blanchette : quatre citoyen.nes engagé.es depuis de nombreuses années dans le quartier Saint-Sauveur. Merci pour leurs souvenirs et leurs réflexions concernant le quartier Saint-Sauveur.

Merci à l'équipe de réalisation qui a grandement contribué à la créativité, au dynamisme et à l'accessibilité de ce portrait.

Un merci particulier aux Alliances pour la solidarité – région de la Capitale-Nationale, en collaboration avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale qui a soutenu financièrement le projet d'agente de liaison pour la Concertation Saint-Sauveur.

Équipe de réalisation

Rédaction et graphisme

Céline Henrioux

Encadrement

Claudia Parent

Illustration

Marie Lamonde-Simard

Comité de relecture

Juliette Bastide et Mélodie Tran

Mai 2021

Table des matières

À PROPOS DE LA CONCERTATION SAINT-SAUVEUR	1
À PROPOS DU QUARTIER.....	1
À PROPOS DE LA DÉMARCHE COLLECTIVE	3
À PROPOS DU PORTRAIT	5
À PROPOS DU QUARTIER - LE PORTRAIT QUALITATIF	7
Réflexions sur l'évolution du quartier par des citoyen.nes engagé.es depuis 50 ans	8
Les forces du quartier	10
Les chantiers	11
À PROPOS DES ACTIONS	21
CONCLUSION	23

Un portrait qualitatif... c'est quoi?

Il s'agit d'un portrait mettant **en lumière les propos, les pensées, les constats** tenus par un groupe de personnes plutôt qu'un portrait portant sur des données chiffrées ou des statistiques. La cueillette de données s'appuie essentiellement sur des **outils favorisant les échanges et permettant de donner une voix aux personnes** concernées.

Un portrait sur le quartier Saint-Sauveur... pourquoi?

Pour dégager une **lecture commune** :

- Des **enjeux vécus et perçus par les citoyen.nes du quartier Saint-Sauveur**, notamment des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale;
- Des **pistes de solutions** pour améliorer la qualité et les conditions de vie des citoyen.nes, notamment des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

À qui s'adresse ce portrait?

- **Aux citoyen.nes du quartier Saint-Sauveur** et plus généralement à l'ensemble de la population de la Ville de Québec (ou même d'ailleurs!) intéressé.es à mieux connaître ce quartier;
- À tous.tes les acteur.trices locaux.ales intéressé.es (organismes communautaires, établissements publics, commerçant.es, conseil de quartier, Concertation Saint-Sauveur, etc.);
- Aux élu.es (municipaux.ales, provinciaux.ales et fédéraux.ales).

À PROPOS DE LA CONCERTATION SAINT-SAUVEUR

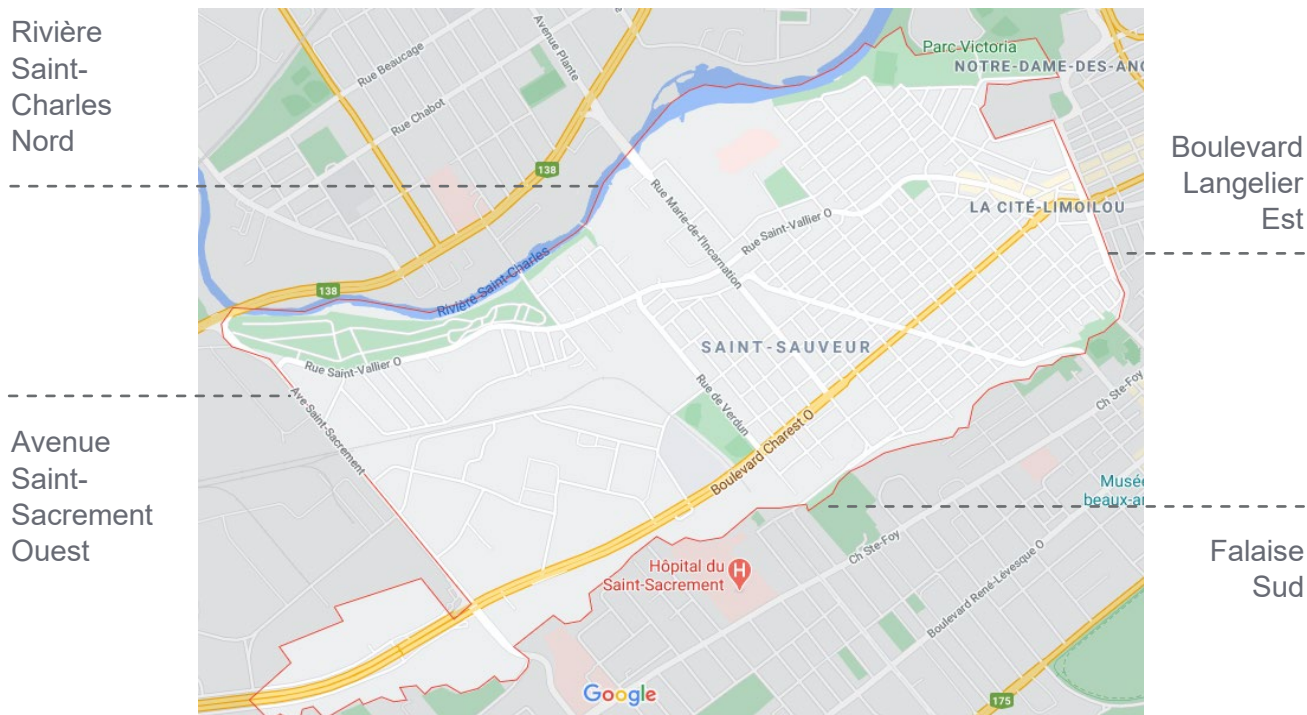
La Concertation Saint-Sauveur a **pour mission l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des résident.es du quartier Saint-Sauveur**. Elle constitue un lieu ouvert où tout.e acteur.trice (citoyen.nes, organismes communautaires, établissements publics, commerçant.es, etc.) qui se sent concerné.e par la mission est invité.e à y participer.

Depuis sa création en 2015, la Concertation Saint-Sauveur est coordonnée par un comité de coordination (COCO) composé de citoyen.nes, de représentant.es d'organismes communautaires et du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale. Chaque année, le COCO organise **3 à 4 rencontres collectives** pour :

- Échanger de l'**information sur le quartier** (activités, projets, ressources communautaires, etc.);
- Favoriser une **compréhension commune et globale** sur les différents besoins et les diverses réalités;
- Stimuler les **collaborations et les partenariats**.

À PROPOS DU QUARTIER¹

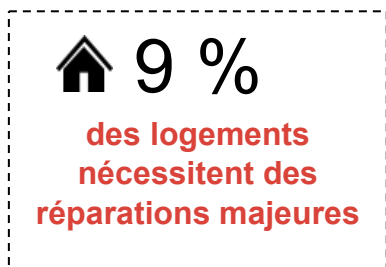
Le quartier Saint-Sauveur est situé en Basse-Ville dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou de la Ville de Québec.



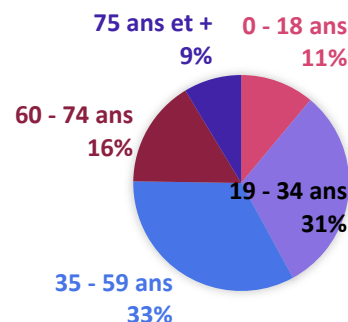
¹ Source : carte repérée sur [le site Google Map](#)

QUELQUES DONNÉES DES RÉSIDENT.ES DE SAINT-SAUVEUR²

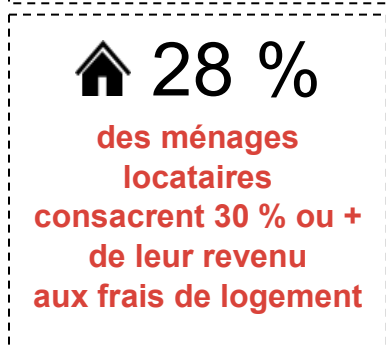
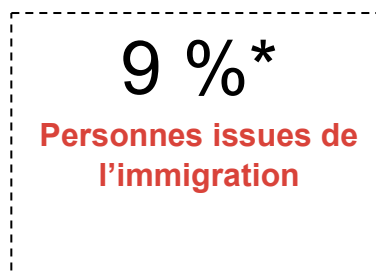
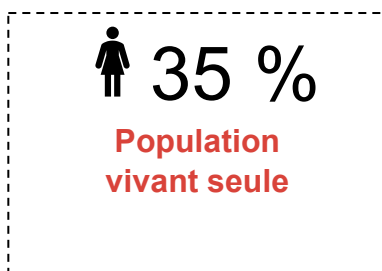
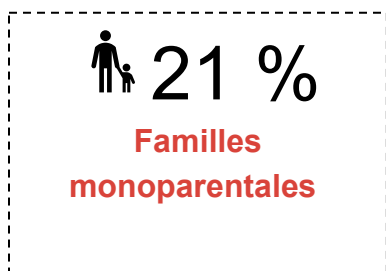
Les données présentées ont été arrondies.



TRANCHES D'ÂGE



	Femmes 	Hommes 	TOTAL
Population	7 695	7 875	15 560
	MOYENNE		
Population en emploi	63 %	59 %	61 %
Population de 15 ans et plus sans diplôme	21 %	20 %	21 %
Revenu moyen personnel en 2015	29 906 \$	34 077 \$	32 013 \$
Fréquence du faible revenu fondée sur les Seuils de faible revenu après impôt	24 %	24 %	24 %
Population divorcée, séparée ou veuve	22 %	11 %	16 %



² Source (sauf pour les données identifiées par *) : Recensement 2016, Statistiques Canada. Service d'organisation communautaire, Bureau du PDGA du CIUSSS de la Capitale-Nationale.

* Source pour ces données : Ville de Québec, 2019. *Quartier Saint-Sauveur, portrait sociodémographique et économique.*

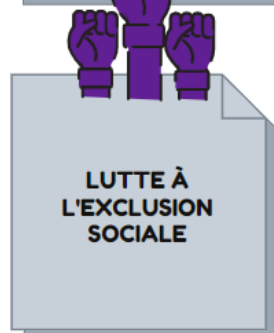
À PROPOS DE LA DÉMARCHE COLLECTIVE

En 2020, la **Concertation Saint-Sauveur** a embauché Céline Henrioux, **agente de liaison** afin de réaliser une **démarche de documentation et de mobilisation** permettant de produire un **portrait qualitatif** des enjeux locaux, des besoins et des défis vécus par les citoyen.nes dans le quartier, en particulier celles et ceux vivant en situation de pauvreté et d'exclusion sociale. Son mandat s'est effectué entre juin 2020 et avril 2021. Elle a **privilégié ces approches** :



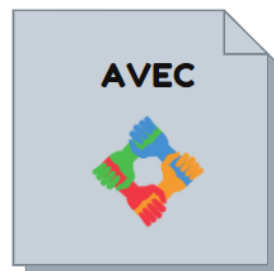
La « pauvreté se définit comme étant la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est **privé des ressources, des moyens, des choix et du pouvoir nécessaires** pour acquérir et maintenir son autonomie économique ou pour favoriser son intégration et sa participation à la société. » (Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, 2002. L.R.Q., chapitre L-7, c. 61, a.2). **En luttant contre la pauvreté, nous visons à :**

- Améliorer les conditions et la qualité de vie des personnes en situation de pauvreté;
- Accompagner ces personnes pour maximiser leur pouvoir d'agir individuel;
- Sensibiliser l'ensemble de la population à ce problème social et donc collectif.



« L'exclusion sociale est le **résultat d'un ensemble de processus économiques, politiques, institutionnels, culturels, souvent interdépendants et cumulatifs**, qui mettent des personnes ou des groupes à part dans la société [...] » (Aline Lechaume avec la coll. de Dominique Brière, 2014. L'exclusion sociale : construire AVEC celles et ceux qui la vivent. Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion sociale). **En luttant contre l'exclusion sociale, nous visons à :**

- S'assurer de l'inclusion des personnes en situation d'exclusion sociale dans les espaces collectifs et publics;
- Favoriser la participation sociale et citoyenne de ces personnes;
- Conscientiser l'ensemble de la population des biais d'exclusion conscients et inconscients.



AVEC consiste à « permettre aux personnes en situation de pauvreté de **faire valoir leurs savoirs, leurs expériences, leur expertise**, afin de transformer les mentalités, les cadres de références et les pratiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, notamment en générant la volonté de **penser, décider et agir AVEC**. » (définition repérée sur le [site du Collectif pour un Québec sans pauvreté](#)). **En utilisant cette approche, nous visons à inclure à chaque étape les citoyen.nes du quartier, notamment les personnes en situation de pauvreté et/ou d'exclusion sociale ainsi que l'ensemble des acteur.trices du quartier.**

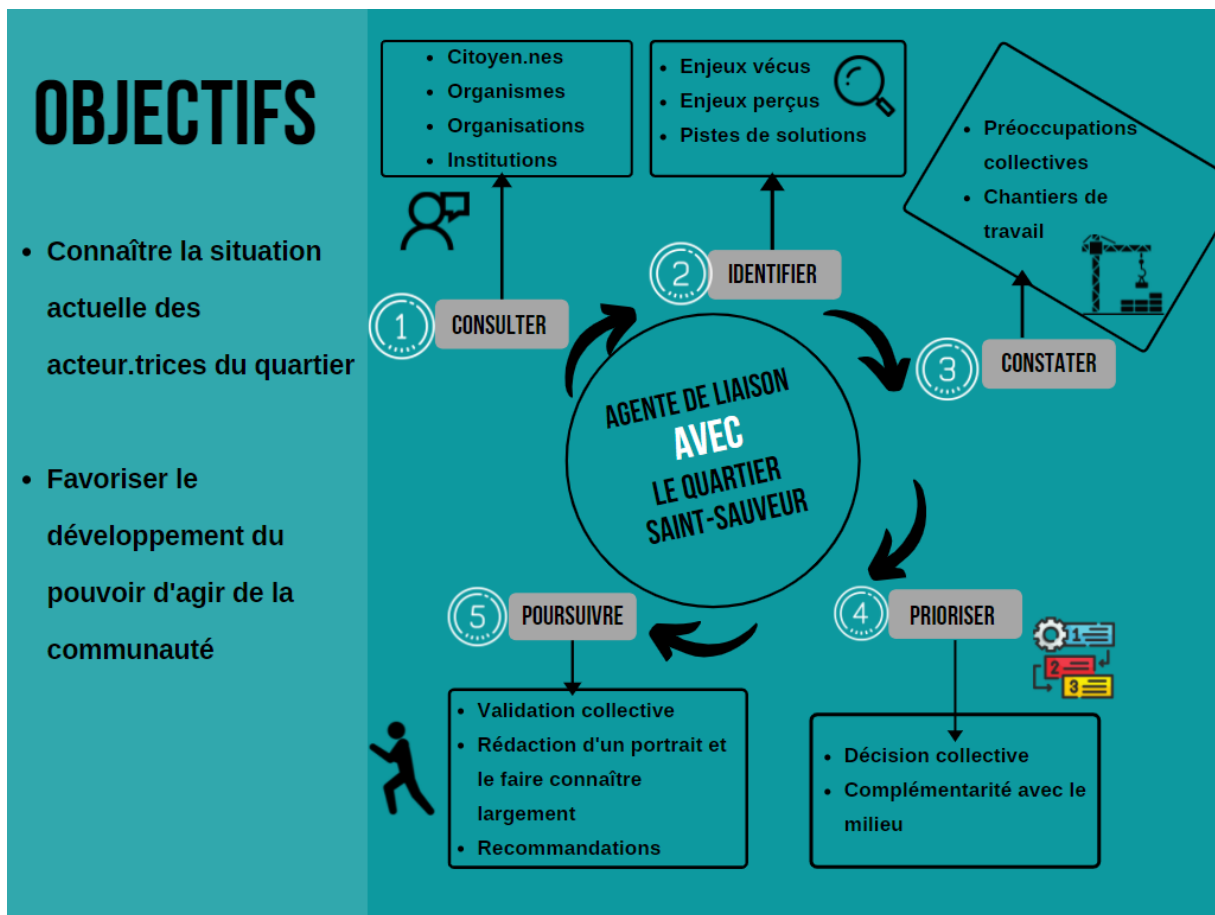


Le DC est un « **processus de coopération volontaire, d'entraide et de construction de liens sociaux** entre les résidents et les institutions d'un milieu local visant l'amélioration des conditions de vie sur le plan physique, social et économique ». (Chavis, 2000, cité dans INSPQ, avril 2002, p. 16). En ce qui concerne le pouvoir d'agir, il s'agit du « principe selon lequel **les personnes aux prises avec un problème sont les mieux placées pour définir la nature de leurs besoins et des solutions compatibles avec leur situation.** » (Bernstein et al., 1994, cités dans Agir au cœur des communautés, 2014, p. 86). **En utilisant ces deux approches, nous visons à :**

- Renforcer les liens entre les différents acteur.trices du quartier;
- Dégager une compréhension et une vision communes et globales des enjeux;
- Agir collectivement sur les enjeux impactant sur la santé physique et mentale des citoyen.nes.

DESCRIPTION DE LA DÉMARCHE

Le contexte de la pandémie de COVID-19 a apporté des **défis pour rejoindre les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale**, n'ayant pas accès aux espaces collectifs habituels. Toutefois, grâce aux efforts déployés et à diverses collaborations, il a été possible de rencontrer, consulter, réfléchir et décider avec des citoyen.nes de divers horizons.



À PROPOS DU PORTRAIT

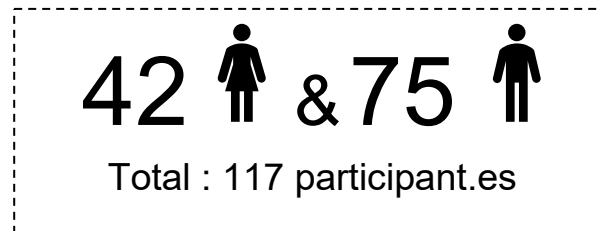
LES ÉTAPES

Notre échantillon démontre une certaine représentativité des acteur.trices qui habitent et fréquentent le quartier, mais n'a pas la prétention d'avoir de valeur scientifique.

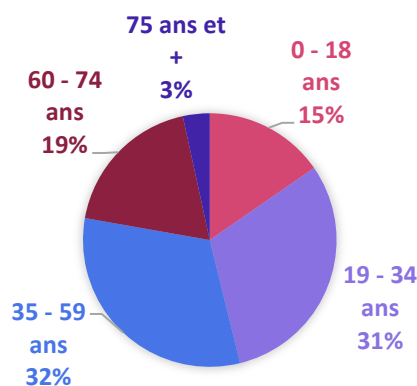
NOTRE DÉMARCHE COLLECTIVE 	
1RE CONSULTATION AOÛT 2020 117 CITOYEN.NES	Comment : présence terrain (rencontres dans les parcs, lors d'activités des organismes communautaires, lors d'événements, etc.) Retombées : premiers résultats concernant les enjeux vécus et des pistes de solutions
2E CONSULTATION AUTOMNE 2020 485 RÉPONDANT.ES	Comment : en ligne et autres stratégies pour une participation inclusive - par téléphone, affichage, diffusion à travers les différents réseaux des partenaires, présences lors d'activités d'organismes communautaires Retombées : validation et bonification des enjeux et des pistes de solutions identifiés lors de la première consultation à l'été 2020
ATELIER COLLECTIF SEPTEMBRE 2020 48 PARTENAIRES	Comment : en ligne - 1 rencontre sur Zoom et diffusion d'un sondage Retombées : identification des facteurs de pauvreté et d'exclusion sociale dans le quartier Saint-Sauveur, ainsi que des capacités d'agir (de l'organisation, de la communauté, de l'individu)
RENCONTRES DE PRIORISATION DÉCEMBRE 2020 15 CITOYEN.NES	Comment : en ligne - 2 rencontres sur Zoom - et par téléphone Retombées : appropriation et bonification des chantiers puis priorisation
RENCONTRE DE VALIDATION JANVIER 2021 37 PARTENAIRES	Comment : en ligne - 1 rencontre sur Zoom Retombées : appropriation et validation du chantier priorisé
RENCONTRE DE VALIDATION FÉVRIER 2021 21 CITOYEN.NES	Comment : en ligne - 1 rencontre sur Zoom Retombées : appropriation et validation du chantier priorisé

1^{RE} CONSULTATION - AOÛT 2020

Approche informelle - aborder les citoyen.nes dans l'espace public pour échanger sur les enjeux vécus et perçus, ainsi que sur des pistes de solutions.



TRANCHES D'ÂGE ESTIMÉ



2^E CONSULTATION – AUTOMNE 2020

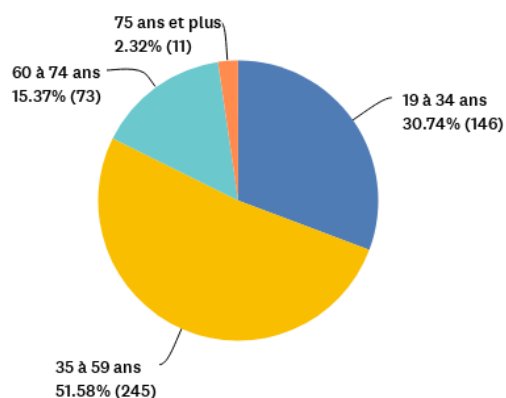
Un sondage a été publié largement, voici les questions posées :

Objectifs	Questions posées dans le sondage
Identifier et confirmer les forces du quartier	Généralement, au cours d'une année habituelle et en dehors du contexte de la pandémie, qu'est-ce que vous aimez dans le quartier?
Valider et appuyer les résultats de l'été	Lors de la consultation citoyenne de cet été, des pistes d'actions ont été nommées pour améliorer la qualité de vie des citoyen.nes, en voici quelques-unes. Indiquez votre accord avec ces actions.
Bonifier les résultats de l'été	Quelles autres actions pourraient être réalisées pour que la qualité de vie soit meilleure? Est-ce qu'il y a des actions plus spécifiques pendant l'été ou l'hiver? Répondez brièvement.
Repérer les trous de services	Pensez à l'offre : - des services de proximité (services médicaux, gardes d'enfants, guichets, etc.); - des commerces de proximité (épiceries, pharmacies, commerces en tout genre et autres). Est-ce qu'il en manque dans le quartier?
Se projeter	Quelle est votre plus grande crainte pour l'avenir du quartier?
Évaluer l'impact de la pandémie	Pour vous personnellement, est-ce que la pandémie a fait ressortir des besoins en particulier?

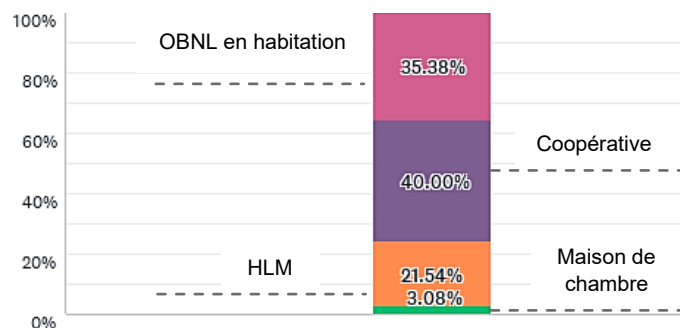
DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES RÉPONDANT.ES DE LA 2^E CONSULTATION - AUTOMNE 2020

				Sans réponse	TOTAL
Répondant.es	332	141	2	10	485
Personnes vivant en logement social	47	17	1		65
Personnes qui évaluent vivre avec un revenu insuffisant pour combler leurs besoins	37	20			57
Personnes vivant seules	74	41	1		116
Personnes avec un.e conjoint.e	69	23	1		93
Personnes avec enfants de moins de 10 ans	87	33			120
Personnes avec jeunes de 11 à 18 ans	37	9			46
Personnes issues de l'immigration	36	12			48

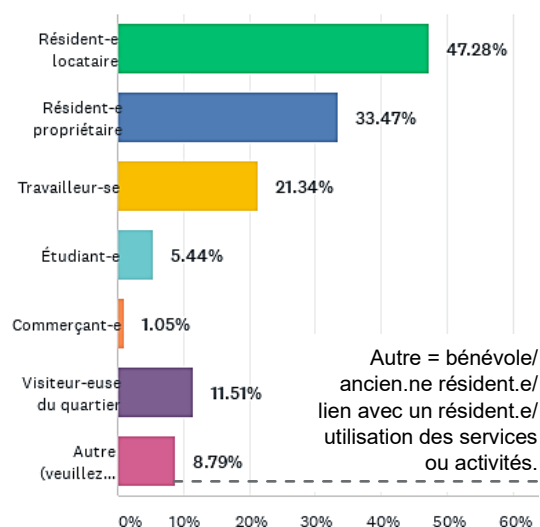
Tranches d'âge



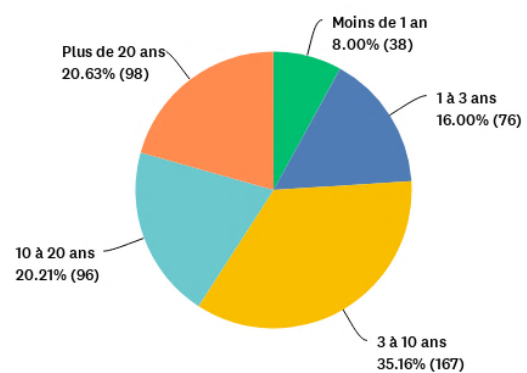
Type de logements sociaux habités (Total : pour 65 personnes)



Lien avec le quartier



Nombre d'années d'habitation ou de fréquentation dans le quartier



À PROPOS DU QUARTIER - LE PORTRAIT QUALITATIF

RÉFLEXIONS SUR L'ÉVOLUTION DU QUARTIER PAR DES CITOYEN.NES ENGAGÉ.ES DEPUIS 50 ANS³

Quelle lutte vous a marqué particulièrement?

Nicol : « En 1976, il y avait environ 7 500 logements dans Saint-Sauveur, dont 2 500 risquaient d'être démolis pour réaliser trois projets : l'autoroute de la falaise sur Arago pour rejoindre Dufferin-Montmorency, l'élargissement du boulevard Charest pour en faire une autoroute et la démolition du quartier Sacré-Cœur pour construire des habitations près de la rivière Saint-Charles, nouvellement bétonnée. Avec les populations concernées, nous avons effectué une tournée en autobus qui avait pour objectif «**zéro démolition dans Saint-Sauveur**». Ce fut une belle mobilisation qui a permis de maintenir l'ensemble des logements dans le quartier. »

Paul-Yvon : « Rue Marie-de-l'Incarnation au coin de Napoléon, cela ressemblait à un boulevard urbain avant l'élargissement. C'est pourquoi nous avons mené une **bataille pour une consultation publique et le maintien du stationnement le long de la rue**. »

Jean : « Je suis chanceux d'être arrivé dans le quartier au moment où **bouillonnait l'activité des groupes populaires et surtout la lutte pour des logements de qualité et à coût abordable**. L'action des citoyen.nes a limité les démolitions. Nous avons aussi **promu la rénovation de logements à coût abordable**. Il y a eu une multiplication des logements sociaux, en particulier ceux construits ou rénovés par des coopératives d'habitation. »

Marie : « Vers 1975, le quartier était vieillissant. Les jeunes familles s'éloignaient peu à peu pour aller vers les banlieues. Il a fallu **lutter pour que l'école Sacré-Cœur demeure ouverte** parce qu'à trois reprises, elle a été menacée de fermeture. »

Quel autre souvenir souhaitez-vous nous partager?

Marie : « En 1973, nous nous sommes installés dans Saint-Sauveur, **pour vivre dans ce quartier populaire et nous engager pour un monde plus juste**. Nous avons été surpris au début d'entendre les multiples carillons des églises de la Basse-Ville; surpris aussi du nombre de commerces qui entouraient notre petit appartement de la rue Franklin : épicerie, boucherie, dépanneur, quincaillerie, signes d'un quartier densément peuplé! »

Jean : « Un de mes meilleurs souvenirs est d'avoir participé au projet de coopérative *La Providence*. Il s'agissait de transformer une école primaire de Saint-Malo en coopérative d'habitation pour personnes âgées; c'était seulement le deuxième projet du genre entrepris dans la province. **Avec les personnes âgées, nous avons travaillé pour qu'une coopérative de 40 logements soit bâtie en 1980.** »

³ Article rédigé par Jean Picher, Marie De Serres, Nicol Tremblay, Paul-Yvon Blanchette

Paul-Yvon : « En 1976, un projet auquel j'ai participé a démarré : la Coopérative d'habitation *Mon Logis*. Projet qui a permis **d'acquérir 8 maisons dans le quartier pour réaliser 32 logements, avec une moyenne de 3 chambres à coucher par logement à des coûts très abordables**; ce dont je suis particulièrement fier. »

Quelle est votre perception actuelle du quartier?

Jean : « Le quartier a changé en 50 ans, mais il a gardé une **caractéristique importante : tous les groupes sociaux y trouvent leur place et les liens communautaires restent forts**. Dans les années 1970-1980, plusieurs personnes nouvellement diplômées ont choisi de s'installer dans le quartier, d'y élever leur famille et d'œuvrer pour l'action communautaire. Beaucoup d'entre elles y habitent toujours. Graduellement, **de nouveaux objectifs de l'action communautaire ont pris de l'importance** : création d'espaces verts, facilitation des déplacements actifs et collectifs, développement d'activités culturelles. La pauvreté n'a pas disparu pour autant, mais **les nombreux groupes communautaires continuent d'accompagner les personnes en situation de vulnérabilité pour qu'elles agrandissent leurs capacités d'agir**. Il est important de souligner également que le quartier, à divers moments, a accueilli des réfugiés de différents pays. Certaines de **ces familles issues de l'immigration demeurent encore et contribuent à la richesse de la vie de quartier et apportent un bon nombre d'enfants de nos écoles**. »

Nicol : « Nous sommes passés d'un quartier qui avait une population importante de 65 ans et plus et une faible population de jeunes ménages dans les décennies 1970-1990 à une **inversion des types de populations**. Comme j'y suis de plus près de 50 ans, j'ai pu voir cette évolution. Ceci a une **incidence sur la vie de quartier et sur l'achat local**. Il y a de **nouveaux commerces de proximité qui sont apparus dernièrement**. Toutefois, **c'est un quartier où il est toujours possible de presque tout faire à pied**. Le tribut à payer de ce changement, c'est l'augmentation du prix des loyers. **Il reste encore des logements à coût abordable. Cependant avec les changements de propriétaire, les rénovations majeures et les nouvelles constructions, le prix des loyers est en hausse constante**. De ce fait, il y a un **déplacement des populations vers d'autres quartiers**, où les loyers y sont moins chers. **Ces personnes moins nanties qui se déplacent pour être remplacées par une population plus aisée, c'est ce qu'on appelle la gentrification**. »

Marie : « Nous avons constaté que peu à peu, des jeunes familles s'installaient. **Depuis 48 ans, nous aimons Saint-Sauveur et nous n'avons jamais pensé à aller ailleurs**. Nos enfants ont grandi ici. Et c'est avec plaisir que nous voyons les enfants de l'école Sacré-Cœur et entendons leurs cris de joie chaque jour. »

Paul-Yvon : « Je vois bien arriver des jeunes seul.es ou en couple, qui achètent une maison et qui la rénovent. Résultat : la maison est rénovée et elle peut durer encore de nombreuses années, plutôt que de tomber en désuétude et être démolie pour être remplacée. Nous vivons une **mutation importante depuis quelques années avec les nouvelles constructions plus massives**. Leur intégration est quand même assez bien réussie. L'arrivée de cette nouvelle population me questionne toutefois :

- **Sera-t-elle attentive à la population locale de longue durée?**
- **Sa culture permettra-t-elle aux gens du quartier d'évoluer de façon sereine et gagnante pour les 2 parties?**
- **Vivre en quartier populaire signifiera-t-il encore quelque chose? »**

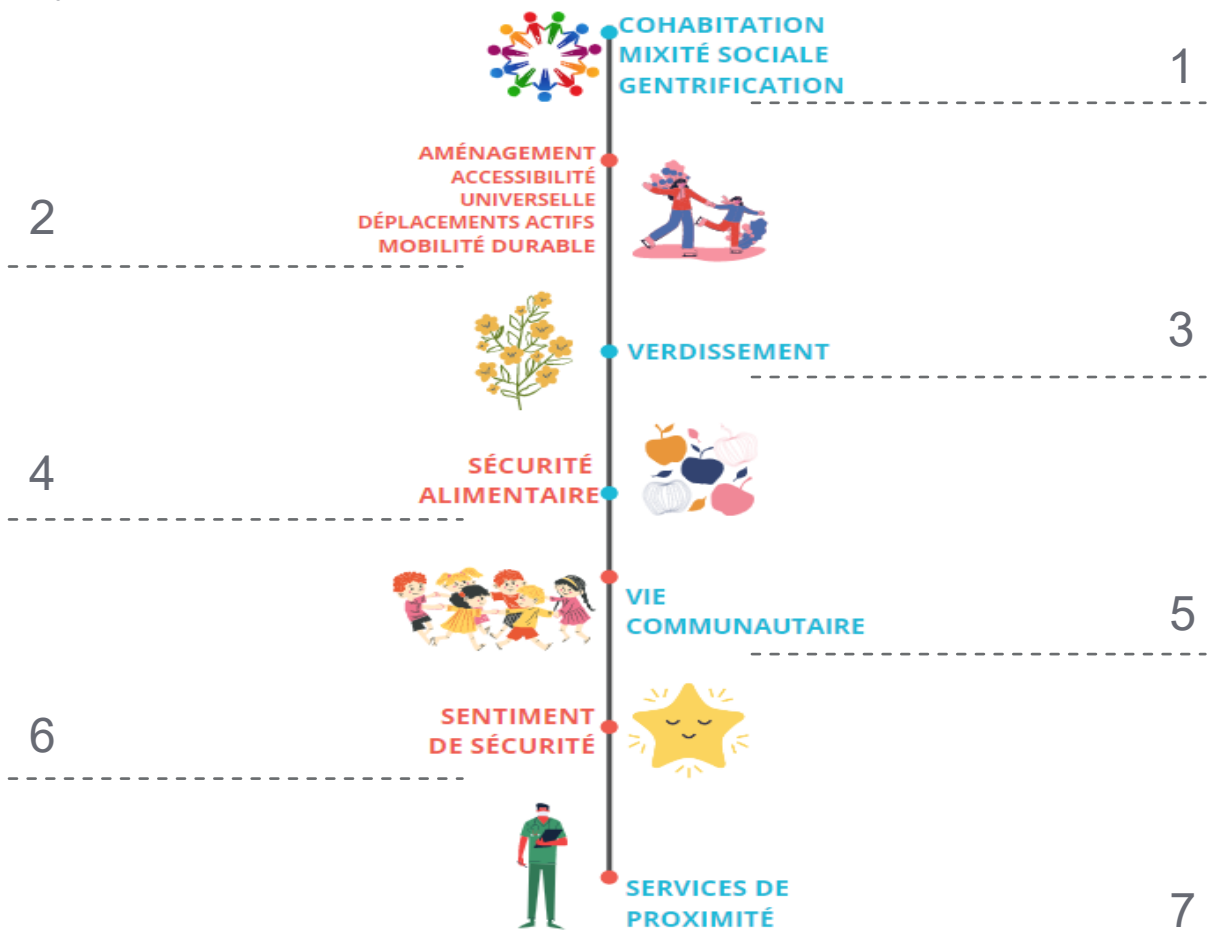
LES FORCES DU QUARTIER



LES CHANTIERS

Le mot « chantier » est un mot souvent utilisé dans les démarches en développement des communautés. Pour nous, ce mot s'imposait. En effet, la représentation d'un chantier est celle d'une équipe mettant leurs forces en commun pour atteindre leurs objectifs et par la suite ériger un projet. **Nos chantiers se sont définis en co-construction avec la communauté et il en sera ainsi pour leur mise en œuvre.**

Sur cette image, vous pouvez voir les 7 grands chantiers classés selon les résultats bruts des consultations et présentés selon le vote de priorisation effectué en décembre 2020 par les citoyen.nes :



Pour faciliter la compréhension et l'appropriation des chantiers, nous avons jumelé certains d'entre eux.

Vous lirez **en rose et en italique** des **propos tenus par des citoyen.nes**

GENTRIFICATION & COHABITATION SOCIALE



DÉFINITIONS

La **cohabitation** se définit comme le fait de vivre ensemble, de partager un même espace délimité, comme un quartier par exemple.

La **gentrification** peut se définir comme suit :

« **Nouvelle population plus riche** qui arrive dans un quartier et qui **remplace la population d'origine** (qui a moins d'argent et qui habite le quartier depuis longtemps). Avec l'arrivée de ces nouvelles personnes, **le quartier se transforme** pour correspondre davantage aux nouvelles habitudes de vie, de logement et de consommation, **au détriment de la population locale.**⁴ »

CONTEXTE

Le phénomène de gentrification s'opère souvent sur plusieurs années, voire plusieurs décennies, ce qui entraîne une mixité de groupes sociaux se côtoyant et cohabitant sur un même territoire, comme c'est le cas dans le quartier Saint-Sauveur.

Toutefois, **la cohabitation physique au sein d'un quartier ne signifie pas qu'il y a une réelle mixité**, c'est-à-dire qu'on se mélange, qu'on se parle et qu'on se voisine. D'ailleurs, Héloïse Baril-Nadeau, dans son mémoire, cite Anne Creval (2008) pour préciser que « **la proximité physique n'incite pas nécessairement à des échanges**; la dynamique relationnelle des quartiers ressemblerait davantage à une cohabitation qu'à une réelle mixité sociale ». ⁵

Autrement dit, **l'espace partagé au sein duquel les citoyen.nes cohabitent n'est pas synonyme d'un espace offrant une réelle mixité avec création de liens de voisinage, de solidarité, d'entraide, etc.**

« Les résident.es doivent apprendre à mieux se connaître et à mieux tolérer leur voisinage avec ses bons côtés, mais aussi avec ses moins bons côtés. »

Cette nouvelle cohabitation semble donc un défi. De plus, la gentrification est bien souvent accompagnée d'un effet de **revitalisation**, à savoir qu'il y a un **processus d'amélioration du quartier, particulièrement sur les aspects de l'aménagement urbain, de l'environnement et de l'économie.**

Lors des consultations, des citoyen.nes constataient positivement la revitalisation du quartier puisque celle-ci améliore et embellit les espaces publics et les parcs à l'avantage de tous.tes. Toutefois, ces constats étaient souvent accompagnés d'inquiétudes face aux **impacts négatifs de la gentrification pour les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.** En effet, ces citoyen.nes notaient que cette réalité engendre bien des situations d'exclusion et de vulnérabilité : augmentation des loyers, beaucoup de constructions ou de conversions en condominiums, nouveaux commerces avec des produits plus dispendieux, nouvelles populations mieux nanties... et départ forcé de certain.es citoyen.nes en situation de pauvreté.

⁴Source : Comité logement Rosemont, 2018. *La gentrification, comprendre le phénomène pour mieux lutter.*

⁵Source : Baril-Nadeau, H., 2019. *La gentrification dans le quartier Saint-Sauveur à Québec : une étude de cas pour explorer les perceptions de trois groupes d'acteurs sociaux.* Université Laval, Québec (Québec).



ENJEUX

- Éloignement relationnel entre les personnes en situation de pauvreté ou de vulnérabilité et les nouveaux résident.es mieux nanti.es
- Perte significative du sentiment d'appartenance
- Diminution du temps d'implication sociale dans la vie associative du quartier
- Baisse de la mixité sociale
- Manque d'espaces collectifs accessibles, à coût abordable, interculturels et intergénérationnels
- Aggravation des tensions et des conflits et apparition d'une ambiance négative
- Augmentation des inégalités sociales et des écarts sociaux
- De moins en moins de logements à coût abordable
- Expulsion ou exode des ménages à faibles et moyens revenus du quartier comme les familles monoparentales, les jeunes et les personnes âgées
- Hausse des constructions de condominiums

« Ma crainte pour l'avenir du quartier est que le prix des logements devient trop important et que ça force une partie de ses résident.es à devoir quitter un quartier qu'ils aiment et qu'ils habitent pour la plupart depuis très longtemps. »

« Je crains de perdre l'essence du quartier, son côté unique et sa force citoyenne brute par le biais de projets immobiliers qui viendraient dénaturer l'esprit du quartier. »

« De me sentir comme une gentrificatrice qui a participé à mettre des gens moins aisés dehors... je ne peux pas renier que je suis en moyen d'avoir une maison unifamiliale et que je contribue à la hausse du quartier, mais j'aimerais vraiment que des logements sociaux soient maintenus (et ajoutés) et que le quartier puisse demeurer mixte. »



SOLUTIONS CITOYENNES

- Faire de la sensibilisation par rapport à l'impact que peut avoir l'afflux de nouveaux résident.es sur les populations locales d'origine
- Sensibiliser les citoyen.nes aux différences et faire preuve d'ouverture
- Favoriser la mixité sociale et la diversité culturelle dans les différents espaces collectifs
- Développer plus d'espaces collectifs mixtes et inclusifs avec un aménagement et une animation pour favoriser les rencontres et les échanges
- Offrir plus de logements abordables et préserver le coût abordable des loyers
- Encourager l'accès à la propriété par des propriétaires-occupants
- Réduire la transformation et la construction de condominiums

« Poser de petites actions, réaliser de petits projets pour faire une ville plus inclusive et permettant la participation de tous.tes. »



AMÉNAGEMENT URBAIN ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE & DÉPLACEMENTS SÉCURITAIRES



DÉFINITION

« L'aménagement vise le milieu physique, c'est-à-dire le territoire et les usages qui en sont faits, ainsi que tout ce qui s'y trouve, que ce soit sous terre ou en surface. Il touche également le style des édifices et la façon dont ils sont disposés dans une ville, de même que la conception des lieux publics. »⁶

CONTEXTE

L'aménagement du quartier Saint-Sauveur pose différents enjeux d'accessibilité, de mobilité et de sécurité pour l'ensemble des citoyen.nes, mais plus particulièrement pour les personnes en situation de vulnérabilité comme les personnes à mobilité réduite ou avec des limitations fonctionnelles, les personnes âgées ou bien encore les enfants. Depuis quelques années, il y a une forte mobilisation autour de ces enjeux. Des citoyen.nes, des organismes communautaires et des organisations travaillent sur ce chantier qui suscite encore beaucoup de réactions.⁷

« Quand c'est la journée des poubelles, les trottoirs sont rétrécis et avec les obstacles habituels – poteaux, marches avancées, etc. - c'est impossible de se déplacer. »

« Encore bien des endroits où c'est difficile de circuler en vélo sur la route, alors on prend le trottoir, mais l'on nuit aux piéton.nes et l'on crée du mécontentement. »

« Quand il y a tempête et tant qu'il n'y a pas eu de déneigement, avec mon fauteuil, je ne peux pas sortir. »

⁶ Source : [Définition repérée sur le site de l'encyclopédie canadienne](#)

⁷ Pour en savoir plus : Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur et Conseil de quartier Saint-Sauveur, 2016. *Plan de mobilité durable du quartier Saint-Sauveur, des solutions adaptées aux besoins de la population.*



ENJEUX

- État précaire des trottoirs et de la route
- Accessibilité des trottoirs réduite due aux poteaux et autres obstacles d'aménagement du territoire
- Préoccupation concernant les voitures qui transitent par le quartier (volume, vitesse)
- Mauvais partage de la route

Enjeux particuliers à la saison hivernale :

- Déneigement difficile dans le quartier
- Trottoirs souvent impraticables, obligation de marcher dans la rue, ce qui crée de l'insécurité et un risque pour la sécurité
- Pistes cyclables inaccessibles
- Offre limitée de stationnements à coût abordable lors des opérations de déneigement



SOLUTIONS CITOYENNES

- Plus de rues piétonnes, été comme hiver
- Poursuivre et développer plus de partage de rues officiel, été comme hiver
- Maintenir le réseau cyclable pour favoriser la mobilité active et sécuritaire durant l'hiver
- Améliorer l'état des rues et des trottoirs
- Renforcer l'accessibilité universelle dans tous les espaces collectifs et publics
- Réduire la vitesse dans le quartier
- Optimiser le déneigement dans le quartier
- Mieux communiquer les services offerts à la population et les instances publiques pour signaler les problématiques (ex. : le service 311 de la Ville de Québec)





VERDISSEMENT



DÉFINITIONS

« **L'indice de canopée** est un indicateur reconnu pour exprimer l'importance de la forêt urbaine dans une ville et conséquemment sur la qualité de vie. Il correspond au pourcentage de la superficie occupée par la couverture procurée par la cime des arbres sur la superficie de l'ensemble du territoire. **Plus l'indice est élevé, plus le territoire est couvert d'arbres.** »¹⁰

CONTEXTE

Le quartier Saint-Sauveur a un **indice de canopée de 13 %** (contre 32 % pour la Ville de Québec). « Il suffit de marcher à travers le quartier pour constater par soi-même : c'est un quartier densément bâti avec une végétation quasi inexistante sur les rues. L'asphalte et le béton sont omniprésents et l'alignement des maisons sur la rue contribue à faire du quartier Saint-Sauveur un îlot de chaleur urbain immense. »⁸

On constate, en parcourant la littérature scientifique, que **la chaleur dans les centres-villes a des effets sur l'état de santé des citoyen.nes qui y sont confronté.es, surtout celles et ceux en situation de vulnérabilité** comme les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale, les personnes âgées, les nouveaux.elles arrivant.es, les enfants, les personnes atteintes d'une maladie chronique ou les personnes vivant avec une limitation fonctionnelle.⁹

« Fait chaud! Il y a une grande différence entre le bord de la rivière Saint-Charles et les rues avoisinantes. »

« Attention aux coupes d'arbres! 1 pour 2 vraiment? Puis quel arbre et quel âge a-t-il quand la plantation a lieu? »



ENJEUX

- Grande présence d'îlots de chaleur, ce qui veut dire : présence de température élevée dans plusieurs secteurs du quartier
- Manque d'espaces verts en tout genre
- Préoccupation des coupes d'arbres et du rythme de replantation



SOLUTIONS CITOYENNES

- Créer plus d'îlots de fraîcheur, exemple : verdir les poteaux, faire pousser de la végétation grimpante sur les immeubles, brumisateurs, jeux d'eau, etc.
- Planter plus d'arbres
- Fleurir le quartier collectivement, exemple : encourager des concours de balcons fleuris
- Installer plus de bacs d'agriculture urbaine et dans tous les secteurs du quartier
- Développer et améliorer les espaces verts comme les parcs
- S'approprier collectivement les politiques de verdissement et connaître les espaces de participation sociale et citoyenne

⁸ Source : Prudente, A., 2019. *Verdir Saint-Sauveur*. Université Laval, Québec (Québec)

⁹ Source : Santé Canada, 2020. *Réduire les îlots de chaleur urbains pour protéger la santé au Canada*.

¹⁰ Source : définition repérée sur [le site de la Ville de Québec](#)

¹¹ Source : définition repérée sur [le site de Vivre en ville](#)



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



DÉFINITIONS

« La **sécurité alimentaire** existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique, économique et social à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. »¹²

Un désert alimentaire est « un secteur qui procure un faible accès à des commerces pouvant favoriser une saine alimentation et qui est défavorisé sur le plan socioéconomique. »¹³

CONTEXTE

Dans certains secteurs, à l'ouest de la rue Marie-de-l'Incarnation et au sud du boulevard Charest notamment, on constate qu'il y a des déserts alimentaires. Autrement dit, ce sont des secteurs où **il est difficile de se procurer des aliments sains, de qualité et nutritifs répondant aux divers besoins**. L'hiver est une période particulièrement ardue pour les citoyen.nes résidant dans ces secteurs.

« Aucun service ne s'est développé dans le secteur Notre-Dame-de-Pitié depuis une trentaine d'années, il n'y a qu'un dépanneur à 20 minutes de marche. »

« Il manque d'épicerie et de restaurants accessibles à proximité. L'épicerie la plus proche c'est IGA sur le boulevard Hamel, mais je dois passer par le pont Scott... ce qui est impraticable l'hiver avec mon fauteuil! Avant, il y avait un accès par le cimetière, mais malheureusement il n'existe plus, pourquoi? »

L'insécurité alimentaire produit des effets négatifs sur les personnes en situation de vulnérabilité comme les personnes âgées, en situation de pauvreté et d'exclusion sociale, issues de l'immigration ou avec des limitations fonctionnelles. Ces conséquences sont principalement sur le plan économique, social et de la santé physique et mentale.

Depuis 2020, un frigo-partage a vu le jour dans le quartier pour tenter de diminuer l'insécurité alimentaire et pour réduire le gaspillage alimentaire. Il est situé sur le terrain du Service d'entraide Basse-Ville et il est géré par un groupe de citoyen.nes et d'organismes communautaires.



ENJEUX

Dans l'ensemble du quartier, il manque :

- D'épicerie abordables et de qualité
- D'une fruiterie ou d'un.e maraîcher.ère pour accéder à des légumes frais durant toute l'année
- De services et de ressources pour outiller et former les citoyen.nes dans leur autonomie alimentaire
- D'une meilleure circulation de l'information concernant les ressources d'aide alimentaire
- De services de transport gratuit (livraison)



SOLUTIONS CITOYENNES

- Mettre sur pied des épicerie abordables, avec des aliments sains et nutritifs, dans divers secteurs du quartier
- Augmenter les services et les ressources tels que des cuisines collectives ou des cours de cuisine à des heures adaptées et variées pour tous.tes
- Favoriser une meilleure circulation de l'information des services alimentaires par de l'affichage, des dépliants, etc.
- Développer des moyens de transport gratuits et collectifs (minibus, vélo, etc.)

¹² Source : Définition repérée sur [le site de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture](https://www.who.int/fr/news-room/factsheets/detail/food-security)

¹³ Source : Institut national de la santé publique du Québec, 2013. *Accessibilité géographique aux commerces alimentaires au Québec : analyse de situation et perspectives d'interventions.*

VIE COMMUNAUTAIRE



DÉFINITION

La vie communautaire du quartier Saint-Sauveur se définit comme un **ensemble de relations sociales** qui sont favorisées par les activités et les services offerts par les organismes communautaires, par les fêtes et les événements réguliers, par le marché public estival, par l'aménagement de l'espace public avec les placettes par exemple. Bref, un **ensemble d'éléments offrant un contexte où la population peut se rencontrer, échanger, se voisiner**. Ces liens favorisent également le maintien et le développement du **sentiment d'appartenance**, lequel est assez fort chez plusieurs citoyen.nes! Ce sentiment d'appartenance est souvent accompagné d'un **sentiment de fierté** pour de multiples facteurs :

- L'histoire du quartier
- L'esprit de communauté
- Le tissu communautaire
- Le patrimoine architectural

« Les activités pour les familles c'est bien, mais ça serait bien aussi pour les autres. »

« Le sentiment d'appartenance à une communauté est essentiel. Le soutien de la communauté est précieux. »

« Saint-Malo ou Notre-Dame-de-Pitié, on dirait qu'on est la petite banlieue de Saint-Sauveur. »



CONTEXTE

Avec l'arrivée de nouvelles populations et les changements des dernières années en ce qui a trait à la gentrification, des citoyen.nes craignent la perte d'une vie communautaire riche, inclusive et dynamique.

De plus, dans certains secteurs, à l'ouest de la rue Marie-de-l'Incarnation et au sud du boulevard Charest, il y a des manques dans l'offre d'activités et de lieux rassembleurs pour favoriser une vie communautaire locale et active.



ENJEUX

En ce qui concerne les activités :

- Accès plus difficile à une vie communautaire diversifiée, inclusive et à coût abordable
- Manque d'activités et de fêtes, été comme hiver, pour briser l'isolement social de certaines personnes seules et/ou âgées de 55 ans et plus
- Rareté dans l'offre d'activités interculturelles permettant de mieux rejoindre les personnes issues de l'immigration
- Manque d'espaces pour l'art public
- Déficit d'équipements disponibles pour les jeunes

En ce qui concerne l'identité collective :

- Perte du sentiment d'appartenance
- Dégradation du patrimoine
- Manque de propreté des espaces publics

En ce qui concerne les communications :

- Accès difficile à l'information sur les ressources communautaires et les activités sociales



SOLUTIONS CITOYENNES

En ce qui concerne les activités :

- Favoriser l'inclusion, l'accessibilité, l'abordabilité et la diversité des activités
- Varier l'offre des activités sociales et interculturelles, par exemple : repas collectifs préparés et partagés par tous.tes, où le savoir-faire de chacun.e serait mis en valeur
- Organiser à nouveau une fête interculturelle
- Encourager l'art public, par exemple : mettre à disposition des panneaux blancs dans l'espace public pour offrir un espace libre de création (dessins, graffitis, etc.)
- Installer plus d'équipements sportifs, été comme hiver pour tous.tes, notamment pour les jeunes

En ce qui concerne l'identité collective :

- Accueillir, accompagner, outiller les nouveaux.elles arrivant.es et résident.es du quartier
- Avoir une trousse d'accueil et d'information sur le quartier (histoire, ressources, etc.)
- Valoriser le patrimoine, par exemple par l'animation de visites de quartier
- Sensibiliser les citoyen.nes à maintenir le quartier propre
- Encourager l'entraide citoyenne pour des tâches de nettoyage, d'entretien, etc.

En ce qui concerne les communications :

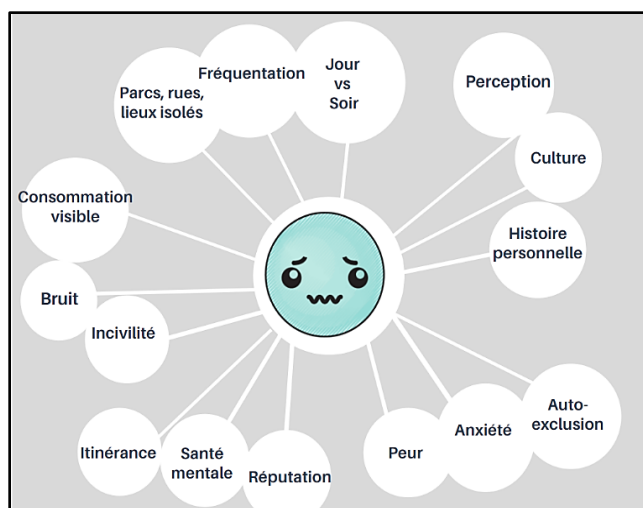
- Améliorer l'accès à l'information sur les services et les activités communautaires en l'affichant dans les milieux de vie et dans l'espace public et par la distribution de dépliants et d'un calendrier mensuels, etc.



SENTIMENT DE SÉCURITÉ

CONTEXTE

Selon les propos recueillis, le **sentiment de sécurité ressenti dans le quartier est vécu différemment par les citoyen.nes**. L'histoire personnelle, le secteur du quartier, l'espace collectif, le moment de la journée, l'incompréhension de certaines situations, les méfaits réalisés et médiatisés sont tous des facteurs pouvant venir influencer ce sentiment de sécurité. De plus, la réputation du quartier historiquement négative à différents égards contribue encore aujourd'hui à perpétuer diverses perceptions du milieu.



« Je ne sors pas après 21 h... si vraiment je dois le faire, j'emprunte les grandes rues qui sont plus fréquentées et mieux éclairées. »

« Je ne prends pas mon vélo pour venir travailler ici, j'ai peur de me le faire voler. Le bus étant trop cher, je préfère marcher pendant 30 minutes. »



ENJEUX

- Méconnaissance des réalités diverses des citoyen.nes
- Développement d'un sentiment de peur, de méfiance, de crainte et d'hostilité envers certaines personnes
- Augmentation du sentiment d'être exclu.e, d'être jugé.e et du sentiment de peur d'être intercepté.e par la police
- Auto-exclusion de certain.es citoyen.nes dans les espaces collectifs
- Peur de se promener le soir, particulièrement dans des endroits isolés, sentiment plus souvent vécu par les femmes
- Constats de voies de fait (vols, bruit, consommation, vandalisme)
- Mauvaise réputation du quartier



SOLUTIONS CITOYENNES

- Sensibiliser aux réalités diverses
- Déconstruire les préjugés
- Renforcer les liens de voisinage
- Améliorer la sécurité dans l'espace public par exemple par un meilleur éclairage
- Favoriser une meilleure connaissance du quartier, de ses résident.es, de son histoire
- Démystifier la mauvaise réputation
- Développer un plus grand sentiment d'appartenance
- Collaborer avec les travailleur.euses de rue qui œuvrent dans le quartier pour mieux référer et répondre aux besoins
- Mieux comprendre l'approche de la police communautaire
- Développer des stratégies d'intervention en concertation

SERVICES & COMMERCES DE PROXIMITÉ



DÉFINITION

« Les commerces et services de proximité sont des établissements de petite superficie situés au cœur de nos quartiers. Ils contribuent au développement et à l'attrait d'un quartier, plus précisément à sa qualité de vie, son dynamisme, à sa sécurité et au rapprochement des gens tout en consolidant leur sentiment d'appartenance à une communauté [...]. » ¹⁴

« Plein de gens n'ont pas de médecin de famille et donc pas accès aux cliniques. Il faut se rendre aux Façades de la gare pour la clinique Pro-santé ou encore aller chez SABSA si c'est urgent. »

« J'aimerais pouvoir retourner sur le marché du travail, mais je suis incapable d'obtenir une place en garderie subventionnée pour mon enfant! »

« Un guichet dans la pharmacie n'est pas pratique. On n'a aucune discrétion quand on fait nos transactions. »



CONTEXTE

La revitalisation en cours dans le quartier a contribué à l'apparition de nouveaux commerces, répondant à de nouveaux besoins. Nous constatons également que certains services ont été perdus dans les dernières années, comme une clinique. Enfin, à l'ouest de la rue Marie-de-l'Incarnation et au sud du boulevard Charest notamment, il y a des manques considérables dans l'offre commerciale et de services à la population.

« Manque de services dans Notre-Dame-de-Pitié. Il n'y a que des garages dans le coin! »



ENJEUX

Concernant les commerces de proximité :

- Perte de commerces offrant des produits à coût abordable au profit de nouveaux commerces avec des produits plus dispendieux
- Diminution de l'offre variée et diversifiée, répondant à plusieurs besoins
- Perte de repères : quelques commerces ferment alors qu'il s'agissait de lieux de rencontre pour une partie de la population
- Accès physique difficile à certains commerces
- Méconnaissance de l'offre et surtout en dehors de celle de la rue Saint-Vallier Ouest

Concernant les services de proximité, plusieurs sont manquants :

- Garderies, notamment à coût abordable
- Services médicaux, dont la médecine générale, incluant les cliniques sans rendez-vous
- Guichets automatiques sans frais
- Vétérinaires



SOLUTIONS CITOYENNES

- Préserver et favoriser une mixité de l'offre des commerces
- Encourager les commerces à offrir des produits à coût abordable
- Promouvoir l'accessibilité et l'inclusion de tous, peu importe le lieu
- Avoir une meilleure connaissance des commerces et des services existants
- Répertorier les locaux vides et les investir pour des services et des commerces de proximité
- Développer des commerces et des services dans les secteurs peu ou pas desservis



¹⁴ Source : Définition repérée sur le site d'Équiterre

À PROPOS DES ACTIONS

Pour tenter de répondre aux divers enjeux présentés précédemment, nous avons décidé, avec les citoyen.nes et les partenaires de la Concertation Saint-Sauveur de :

- **Travailler en complémentarité avec le milieu;**
- **Adopter une approche globale et intégrée.**

C'est ainsi que nous poursuivrons notre démarche, de façon collaborative et en unissant nos forces.

Les chantiers « **aménagement urbain/accessibilité universelle/ déplacements sécuritaires** », « **verdissement** » et « **sécurité alimentaire** » sont déjà soutenus par divers partenaires du quartier.

Si vous souhaitez en savoir plus ou vous impliquer, nous vous invitons à **contacter Céline Henrioux ou Claudia Parent.**

Par ailleurs, à la Concertation Saint-Sauveur, nous allons travailler activement et plus spécifiquement sur un **chantier regroupant les enjeux de la « cohabitation et gentrification », « vie communautaire », « sentiment de sécurité », « offre des commerces et des services de proximité »**. Ce chantier, qui a été validé par la collectivité, privilégiera les mêmes approches utilisées en 2020 soit : **la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale AVEC, le développement des communautés et de son pouvoir d'agir.**

Dans le tableau ci-dessous, nous vous partageons les premières réflexions tenues AVEC les citoyen.nes pour un chantier de ce gabarit, dont les **objectifs** seront de :

- Identifier les obstacles à l'inclusion de tous.tes, mais particulièrement des personnes en situation de pauvreté et/ou d'exclusion sociale dans les espaces collectifs - les activités - les événements et en améliorer l'accès par diverses actions
- Sensibiliser la population aux réalités diverses
- Lutter contre les préjugés
- Mieux comprendre le phénomène de la gentrification pour mieux agir

QUARTIER SAINT-SAUVEUR

QUARTIER INCLUSIF ET MIXTE



OPPORTUNITÉS

- Avoir une compréhension commune de la gentrification
- Conscientiser et impliquer les acteur.trices de la gentrification à la volonté de mixité
- Travailler avec les nouveaux.elles commercant.es
- S'inspirer des actions d'autres villes/quartiers
- S'entourer de personnes expertes
- Rester à l'affût et saisir les occasions pour développer de nouveaux projets
- Investir davantage les lieux de rencontres pour favoriser les échanges entre voisin.es et entre les citoyen.nes de profils divers et créer de nouvelles occasions
- Faire ressortir les forces de notre quartier
- Bonifier et élargir les différents canaux de communication utilisés par les organismes

DÉFIS



- Dégager une compréhension commune et collective de la gentrification
- Conscientiser la population au fait que la gentrification est un problème social et collectif; ce n'est pas une lutte entre individus
- Rejoindre les acteur.trices concerné.es par la gentrification et travailler en concertation
- Trouver nos leviers d'action, se réinventer, identifier de nouvelles solutions pour contrer les impacts négatifs de la gentrification
- Prendre en considération les questions intergénérationnelles
- Rejoindre les personnes en situation de pauvreté et/ou d'exclusion sociale
- Inclure davantage les personnes issues de l'immigration
- Rejoindre celles et ceux qui n'utilisent pas ou qui n'ont pas accès à Internet et/ou aux outils informatiques



FORCES

- Forte mobilisation citoyenne autour des enjeux de mixité sociale et de gentrification
- Volonté de contribuer et de participer au chantier
- Volonté de travailler en concertation et en collaboration intersectorielles
- Les enfants vivent le multiculturalisme dans le quartier, c'est une belle mixité
- De nouveaux.elles arrivant.es : quartier vivant et dynamique
- Embellissement et verdissement : énergie positive
- Constructions à venir de coopératives et d'organismes à but non lucratif en habitation pour personnes qui ont de faibles-moyens revenus

MENACES



- Perte de la culture et de l'identité du quartier
- Poursuite de la hausse de loyers...qui est parfois abusive
- La loi du marché sur laquelle on n'a pas beaucoup de prise

INTÉRESSÉ.E À POURSUIVRE AVEC NOUS?
CONTACTEZ-NOUS!

CONCLUSION

Ce portrait fait état des enjeux vécus et perçus par les citoyen.nes du quartier Saint-Sauveur en 2020. Aux différentes étapes de notre projet, nous avons ressenti la bienveillance et la solidarité à l'égard des concitoyen.nes et particulièrement pour les personnes en situation de pauvreté et/ou d'exclusion sociale. Cet état d'esprit si fort dans le quartier s'intègre parfaitement à notre démarche collective, qui a été dès le départ sous le signe de l'inclusion et se poursuivra comme telle.

Pour plus d'informations sur le quartier :

- Mieux connaître les services et les activités des organismes communautaires
- Être au courant des projets émergents
- Échanger sur les enjeux, les bons coups et les réalités vécues dans le quartier

Suivez-nous sur la page Facebook : [Concertation Saint-Sauveur](#)

Pour plus d'informations sur la Concertation Saint-Sauveur, la démarche et ses suites, contactez :

Céline Henrioux, agente de liaison pour la Concertation Saint-Sauveur

Téléphone : 418 999-9023

Courriel : liaisonstsauveur@gmail.com

Bureau situé au Patro Laval

145, rue Bigaouette, Québec (Québec) G1K 4L3

Claudia Parent, organisatrice communautaire au CIUSSS de la Capitale-Nationale

Téléphone : 418 529-4777, poste 20479

Courriel : claudia.parent.ciuSSScn@ssss.gouv.qc.ca

Pavillon Mère Saint-Eugène, local 205

1, rue Sacré-Cœur, Québec (Québec) G1N 2W1

Avec la participation financière de :



Alliances pour la solidarité -
région de la Capitale-Nationale